



Ediciones Ariel, S. L.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)
Revista Ibérica de Endocrinología
El Trabajo Nacional (Revista de Economía)
Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-48
Teléfono 50 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:
A R I E L

Barcelona, 17 juin

Mon cher ami Lesfargues:

Voici dix mois ou presque, que je suis sans une seule ligne de vous. Votre silence m'attriste bien plus que vous n' imaginez pas, car il me fait penser que vous n'avez assez de confiance en mon~~x~~ amitié. En quoi vous vous trompez étrangement.

Ecrivez-moi. Vous n'avez nul besoin de me parler d'événements que je ne dois pas juger. Faites toute confiance à mon amitié et à mon esprit de compréhension, ET NE M'EN PARLEZ PAS. Vous êtes le même pour moi; ne peux-je être le même pour vous? Nous avons beaucoup de choses à nous dire, sans aucun besoin de frôler des blessures qui sont trop récentes et trop délicates - et dont je n'ai aucun droit de me mêler.

Je vous ai envoyé ma dernière lettre à l'université. Elle est restée sans réponse, ainsi que celles que je vous avez envoyé à votre ancienne adresse. Je ne sais plus où vous écrire. C'est pour ça que j'ai recours à la bonté de Monsieur et Madame de Cocquerel. Ne laissez pas cette lettre sans réponse.

Parlez-moi de la traduction d'INCERTA GLÒRIA. J'ai tout intérêt que vous soyez le traducteur de la totalité de l'ouvrage, ainsi que le prologue (ou préfaciste?). J'ai détourné jusqu'ici toutes suggestions de chercher un traducteur autre que vous. Mais on me fait des pressions, de jour en jour~~x~~ plus lourdes, et votre silence me laisse sans raisons pour y résister plus longtemps. Quatre mots de vous renforceraient ma décision, lui donneraient des raisons valables.

Parlez-moi aussi d'Occitanie, de poésie, de tant de choses qui ont entretenu nos longues causeries d'autrefois et dont je me souviens toujours. Dans ma dernière lettre (que j'ignore si vous est parvenue), je vous demandais votre collaboration à l'hommage à Carles Cardó. Vous y êtes encore à temps. La vôtre, serait la voix de notre chère Occitanie. N'y manquez pas. Une page suffirait, si vous n'avez de temps pour en écrire davantage.

Je vous demandais aussi, mais cela c'est beaucoup moins pressé, quelques lignes (vers ou prose) en souvenir de Siurana, puisqu'on a intention de réunir les meilleures pages que Siurana a inspirés, et j'aimerais qu'il n'y manquât pas une voix occitane.

Si vous n'avez le temps de rien, dites-le-moi; mais écrivez moi, par l'amour de Dieu! Que je sache par vous-même que vous vivez, et que je sache par vous-même que vous continuez à travailler à INCERTA GLORIA, pour pouvoir répondre à tous ceux qui me le demandent.

Et, surtout, ayez confiance en mon amitié.

Avec toute mon affection et sympathie de toujours

Jocelyn Saker